

# musica 2016

N° 11

Samedi 24 septembre 2016 à 20h30  
Cathédrale de Strasbourg

## Münchener Kammerorchester / RIAS Kammerchor

concert chœur et orchestre



© Sammy Hart

### **Münchener Kammerorchester**

### **RIAS Kammerchor**

Direction, **Alexander Liebreich**

Préparation du chœur, **Denis Comtet**

Mezzo-Soprano, **Stefanie Irányi** (*Requiem*)

Baryton, **Stephan Genz** (*Requiem*)

### **Salvatore Sciarrino**

*Responsorio delle Tenebre* (2001) / 9 min.

### **Pascal Dusapin**

*Disputatio* (2014) / 40 min.

Texte d'après Alcuin (VIII<sup>e</sup> siècle), *Pippini Regalis et Nobilissimi Juvenis Disputatio cum Albino Scholastico* (*Disputatio du jeune prince royal Pépin avec le Maître Albinus*)

Harmonica de verre, **Christa Schöpfung**

Solistes de chœur, soprano, **Mi-Young Kim**, ténor, **Volker Nietzsche**, basse profonde, **Werner Matusch**  
Pippini, soprano, **Fabienne Weiß**, **Magdalene Harer**, **Slávka Zámečnicková**, **Christina Roterberg**

### entracte

### **Maurice Duruflé**

*Requiem* opus 9 (1947) / 40 min.

1. Introït
2. Kyrie
3. Domine Jesu Christe
4. Sanctus
5. Pie Jesu
6. Agnus Dei
7. Lux aeterna
8. Libera me
9. In paradisum

La Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg accueille Musica



FIN DU CONCERT : 22H30

**Une page lumineuse pour sextuor vocal de Sciarrino, le célèbre et pas moins apaisé *Requiem* de Duruflé et, entre les deux, *Disputatio*, dernière pièce du plus lyrique des compositeurs français ; c'est la recette d'une sacrée soirée.**

Quand la musique d'aujourd'hui s'inspire de la liturgie d'il y a mille ans, cela donne le *Requiem* de Duruflé projetant le chant grégorien dans le monde harmonique et orchestral de 1947. Ou, plus économe et évanescent encore, le *Responsorio delle Tenebre* composé en 2001 par Salvatore Sciarrino. Deux visions du sacré pour encadrer *Disputatio* de Pascal Dusapin, qui monopolisait les forces des remarquables Münchener Kammerorchester et RIAS Kammerchor, lors de sa création à la Philharmonie de Berlin en juin 2015, et que l'on retrouve pour sa reprise à Musica dans la magnifique Cathédrale de Strasbourg.

On ne présente plus le franc-tireur nancéien, autant influencé par les déflagrations modernistes d'Edgar Varèse, le rock des Doors et son organiste Ray Manzarek, que par Iannis Xenakis dont il suivit l'enseignement de 1974 à 1978. De la Villa Médicis en 1981, au Collège de France où il fût, après Pierre Boulez, le deuxième compositeur à occuper la chaire d'enseignement artistique, Pascal Dusapin a fini par acquérir les lettres de noblesse que son refus des académismes semblait lui interdire à jamais. Parallèlement, avec huit opéras à son actif – créés notamment à la Monnaie de Bruxelles, l'Opéra Bastille, le Staatsoper de Berlin – et une œuvre de photographe et de plasticien, il est devenu le compositeur français le plus médiatique et l'un des plus doués de sa génération.

Écrite pour chœurs, harmonica de verre, percussions, timbales et orchestre à cordes, *Disputatio* a été composé en 2014 sur un texte d'Alcuin, théologien anglais qui a vécu à York au VIII<sup>e</sup> siècle. Proche de Charlemagne et créateur de l'Académie Palatine, ce pionnier de la notion d'identité européenne a écrit ce dialogue entre un maître et un élève en multipliant les courtes incisives, ce qui en fait un défi pour un compositeur. *Disputatio* est une pièce « heureuse, une œuvre de réconciliation, animée de passions douces et de gestes méditatifs » selon Pascal Dusapin. À l'image de ses dernières pages pour orchestre, dont la lisibilité et la franchise de l'expression masquent autant qu'elles la révèlent, une maîtrise accrue de la technique et de la forme.

---

## Les œuvres

---

**Salvatore Sciarrino** *Responsorio delle Tenebre* (2001)

Toute notre culture repose sur divers motifs du rituel de la Passion. La connaissance par-delà la douleur nous concerne tous : elle se révèle et se dissimule dans une abondance d'images anciennes. Nous parlons ici d'images puissantes, extrêmes, qui reflètent la condition humaine. C'est la raison de ma déception première lorsque l'on m'a demandé de composer une musique pour le Psaume 53. Comparé aux autres, ce psaume a un côté « parfait » et général. J'ai tout de même accepté de relever le défi et décidé d'exposer la musique afin de l'obliger à avoir un effet plus intense. Je voulais écrire une séquence de réponses, c'est-à-dire de groupes de voix qui se répondent. La confrontation entre chant moderne et chant grégorien se rapproche de la tradition du répons, qui, bien que présente à un certain nombre d'époques musicales, a connu de nombreux changements stylistiques significatifs.

Par ailleurs, la discontinuité entre les diverses formes d'expression que j'ai affinées pendant ma longue carrière de compositeur témoigne de ma relation intime avec les sensibilités du monde moderne.

Le « nucleus » de la strophe grégorienne est une nouvelle fois donné à entendre dans le contexte spirituel moderne, et la nouvelle strophe renferme un écho venu de siècles lointains et se déploie comme cet écho.

Une fois la composition achevée, le texte m'a révélé sa perfection formelle : le parallélisme et la symétrie, l'irrégularité du nombre de vers, les prémices d'une forme en arc composée de six éléments, dans laquelle le troisième vers joue le rôle d'une longue clé de voûte. Il m'importait d'attribuer une certaine logique au *verbe* (voix par voix) même s'il est à nouveau interrompu par l'articulation musicale. Je sais que le Psaume 53 est considéré par certains érudits comme un exercice de style raffiné. Je comprends à présent les raisons de ma perplexité initiale, car la perfection est très proche de la froideur.

Je me suis appuyé sur la Vulgate, non seulement parce que j'aime le latin de Saint Jérôme, mais aussi pour me placer exactement dans la tradition historique des compositions reposant sur cette Bible.

À l'exception du vers final, les vers se répètent par groupes de trois et entrelacent leur forme fermée caractéristique avec la réciprocité binaire du répons, renforçant ainsi la révélation de la continuité à travers la discontinuité. Le schéma de la composition présente la structure suivante :

I	III	II	IV	VI	V	VII
2	1	3	5	4	6	7

Je suis un Sicilien sur le continent et je me sens comme un étranger, contrairement à la plupart des compositeurs actuels.

Ma fonction est double : d'un côté, j'ai le courage de proposer des solutions personnelles ; de l'autre, j'éprouve une certaine fierté à perpétuer une tradition qui peut s'éveiller une nouvelle fois à la vie par nous et en nous, et ainsi se transformer.

Je suis surtout connu pour mes inventions instrumentales, mais j'ai également développé un style vocal personnel avec un accent méditerranéen caractéristique, un instrument impératif pour enchanter le mélodrame.

Je me suis familiarisé avec tous les styles musicaux et j'en ai probablement anticipé d'autres. Je suis pleinement conscient de la temporalité qui caractérise chacune de mes nouvelles compositions.

J'épie la réalité avec l'oreille d'un insecte et celle d'un géant à la fois, et j'essaie de transposer ce que j'entends dans un nuage de vent et de pierre. Ce sont des expériences liées à l'écoute, qu'il serait plus approprié de qualifier d'*écologiques*.

Lorsque nous essayons d'approcher l'inapprochable, le silence parfait, nous découvrons notre propre respiration. Cela signifie qu'il subsiste toujours une lueur d'espoir dans la scène culturelle officielle.

Ma langue naît d'une immédiateté naturaliste et de la perception de la globalité. Dès que la musique commence, une porte s'ouvre, et nous entrons.

Salvatore Sciarrino  
Traduction, Architexte

----

### **Pascal Dusapin** *Disputatio* (2014)

*Disputatio* est une partition écrite sur un texte d'Alcuin, un théologien anglais qui vivait à York au VIII<sup>e</sup> siècle. Alcuin était un des tout premiers savants de son époque. Proche de Charlemagne, il avait créé sous sa protection « l'Académie Palatine » où il enseignait la rhétorique, la dialectique, les lettres, l'astronomie et les sciences. L'histoire ne le retient pas comme un grand philosophe mais son influence sur le monde de la pensée au Moyen Âge est considérable. Alcuin a mené de grandes réformes éducatives et on le considère quelquefois comme l'un des premiers à avoir défendu l'idée d'une identité européenne.

En 1996, j'ai découvert dans une traduction française la *Disputatio*, texte en latin extrait du manuscrit de Salisbury. À la vérité, la *disputatio* est d'abord un exercice de dialogue maître - élève fondé sur la devinette, le jeu, la fable, censé amener l'élève à réfléchir à la langue qu'il pratique et le conduire aux questions théologiques.

Le titre exact de ce texte d'Alcuin est PIPPINI REGALIS ET NOBILISSIMI JUVENIS DISPUTATIO CUM ALBINO SCHOLASTICO (*Disputatio du jeune prince royal Pépin avec le maître Albinus*). Remarquons que Pépin (en latin Pippinus) était le second fils de Charlemagne.

J'ai immédiatement aimé ce texte magnifique, calme et toujours étrange, parsemé d'énigmes, qui articulent une méthode d'enseignement oral très original de ton et de pensée.

Longtemps, je me suis demandé que faire avec ce texte. La commande conjointe du RIAS Kammerchor et du Münchener Kammerorchester m'a offert le cadre idéal pour cette composition. J'ai alors choisi d'écrire pour un orchestre de cordes, un Glassharmonica, des percussions où dominant surtout les cloches plaques et un jeu de timbales.

J'ajoute que j'ai été heureux d'écrire sur un texte aussi dense du point de vue métaphysique et spirituel. Après plus de deux années consacrées à la composition de mon opéra *Penthesilea* où tous les protagonistes se déchirent et se massacrent comme des fauves pour aboutir à un néant mortifère total, aborder les profondeurs sereines d'un jeu de questions-réponses ontologiques m'a fait beaucoup de bien...

*Disputatio* a été achevée la nuit du 14 juin 2014 et est dédiée à Anton pour son cinquième anniversaire...

Pascal Dusapin

### **Maurice Duruflé** *Requiem* opus 9 (1947)

Initialement conçue comme une suite de paraphrases pour orgue des textes de la Messe des morts, et dédiée à la mémoire d'un ami défunt, l'œuvre a résulté d'une commande des Éditions Durand à Paris, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. La partition en fut écrite en trois versions : celle avec grand orchestre et orgue, dès 1947 ; puis une autre avec orgue seul ; enfin, publiée en 1961, une version à effectif instrumental réduit, dit « d'église », et sans doute la mieux adaptée à l'esprit de l'œuvre (l'orgue et le quintette des cordes, avec, optionnellement, une harpe, deux ou trois trompettes, et deux, trois ou quatre timbales). C'est néanmoins la version avec grand orchestre, dite « de concert », qui est la plus souvent exécutée. La création eut lieu à Paris, à la radio, puis en concert, en 1947, sous la direction de Roger Désormière ; la grande mezzo Hélène Bouvier et la Chorale Yvonne Gouverné prêtaient notamment leur concours.

Le succès fut immédiat, et s'est prolongé tout particulièrement dans les pays anglo-saxons et aux États-Unis. À n'en pas douter, ce *Requiem* s'inscrit dans la descendance directe de celui de Fauré, et l'on a rarement omis de tracer le parallèle entre les deux œuvres, remarquant, en l'une comme en l'autre, la suppression de la séquence du *Dies irae*. Voici d'ailleurs en quels termes Duruflé s'est explicitement exprimé : « Terminé en 1947, ce *Requiem* est entièrement composé sur les thèmes grégoriens de la Messe des morts. Tantôt le texte a été respecté intégralement, la partie orchestrale n'intervenant que pour le soutenir ou le commenter, tantôt je m'en suis simplement inspiré ou même complètement éloigné, par exemple dans certains développements suggérés par le texte latin, notamment dans le *Domine Jesu Christe*, le *Sanctus* et le *Libera me*. D'une façon générale, j'ai surtout cherché à me pénétrer du style particulier des thèmes grégoriens. Ainsi me suis-je efforcé de concilier, dans la mesure du possible, la rythmique grégorienne, telle qu'elle a été fixée par les Bénédictins de Solesmes, avec les exigences de la mesure moderne. Quant à la forme musicale de chacune des pièces de ce *Requiem*, elle s'inspire généralement de la forme même proposée par la liturgie. L'orgue n'a qu'un rôle épisodique. Il intervient, non pour soutenir les chœurs, mais seulement pour souligner certains accents, ou pour faire oublier momentanément les sonorités trop humaines de l'orchestre. Il représente l'idée d'apaisement, de la foi et de l'espérance »

Ce *Requiem* n'est donc jamais tragique, ni « théâtral » comme peut l'être celui d'un Verdi (encore un tel qualificatif, couramment appliqué à ce dernier, appelle-t-il bien des nuances). À la question « Quel est le *Requiem* vers lequel vont vos préférences ? » Duruflé répondait sans hésiter : « Le *Requiem* de Mozart, car il s'adresse au monde entier grâce à un langage universel. »

Le compositeur français n'a nulle part tenté de rivaliser avec l'œuvre du musicien autrichien ; mais on ne peut lui nier une extrême faculté à faire entendre un message très humain.

François-René Tranchefort, *Guide de la musique sacrée et chorale profane*, Paris, Fayard, 1993

---

## **Les compositeurs**

---

### **Salvatore Sciarrino**

Italie (1947)

Salvatore Sciarrino étudie les arts visuels avant de se consacrer à la musique. D'abord autodidacte, il s'initie à l'électronique auprès de Franco Evangelisti, qui compte avec Stockhausen au nombre de ses pères artistiques. Empruntant aux arts plastiques des techniques d'estompage du son, de fusion des couleurs, de jeux de lumières, il modèle le timbre pour mettre en place un monde sonore intimiste et transparent, réduit à l'essentiel (*Esplorazione del bianco*, 1986 ; *Cantare con silenzio*, 1999). Constituées d'une multitude de sons microscopiques, d'un flot continu de timbres recherchés, de souffle, de bruits infimes, ses structures sonores sont traversées de micro-variations. Le son, véritable organisme vivant à l'instar de son instrument de prédilection, la voix, naît aux confins de l'imperceptible ; la tension dramatique se forme à partir du silence, ouvrant la voie à ce qu'on a appelé une « écologie de l'écoute ». Auteur du livret de la plupart de ses œuvres scéniques, il publie également de nombreux articles, essais et textes. Salvatore Sciarrino a enseigné la composition aux Conservatoires de Milan, Pérouse et Florence et donne de nombreuses master classes. En 2017 sera créé son opéra *Ti vedo, ti sento, mi perdo*, commande du Teatro alla Scala de Milan et du Staatsoper de Berlin.

[www.salvatoresciarrino.eu](http://www.salvatoresciarrino.eu) / [www.ricordi.it](http://www.ricordi.it) / [www.raitrade.com](http://www.raitrade.com)

----

## **Pascal Dusapin**

France (1955)

« L'énergie qui se déporte », c'est ainsi que Pascal Dusapin conçoit la musique, qui doit provoquer stupeur et éblouissement. Marqué par sa rencontre avec Iannis Xenakis, Edgar Varèse et Franco Donatoni ainsi que par le jazz, il développe un style souvent sensuel et lyrique, caractérisé par une polyphonie intense et l'emploi de la microtonalité. Son sens de la mélodie l'amène à calquer l'écriture instrumentale sur l'intonation de la voix, prépondérante dans son œuvre. Auteur de sept opéras et d'un « opératorio » (*Medeamaterial*, 1990-91 ; *Faustus, The Last Night*, 2003-04 ; *Passion*, 2008...), Pascal Dusapin compose également de nombreuses pièces solistes et d'ensemble ainsi que de grandes œuvres orchestrales aux masses sonores complexes (ses sept solos pour orchestre, dont l'intégrale est sortie en 2009 chez Naïve).

Pétri de littérature, de philosophie et de poésie, Pascal Dusapin nourrit sa création de l'observation des autres arts (notamment la photographie et l'architecture) ou de théories mathématiques et du dessin industriel.

Sa carrière est couronnée de nombreux prix et récompenses : compositeur de l'année aux Victoires de la Musique en 2002, Prix International Dan David en 2007... Il est nommé professeur au Collège de France en 2006 à la chaire de création artistique.

Son dernier opéra *Penthesilea* a été créé à La Monnaie (Bruxelles) en 2015, et repris la même année à l'Opéra national du Rhin. En mai 2016, Alisa Weilerstein et le Chicago Symphony Orchestra créent son concerto pour violoncelle *Outscape*.

[www.durand-salabert-eschig.com](http://www.durand-salabert-eschig.com)

----

## **Maurice Duruflé**

France (1902-86)

Maurice Duruflé fait partie d'une illustre génération de compositeurs-organistes, à l'instar d'Olivier Messiaen ou Jehan Alain pour ne citer que ses contemporains. Il est profondément marqué par le plain-chant qu'il pratique dans son enfance à la maîtrise Saint-Évode de Rouen. Il étudie l'orgue à Paris avec Charles Tournemire (dont il devint l'assistant à l'Église Sainte-Clotilde), Louis Vierne (il sera son suppléant à la Cathédrale Notre-Dame de Paris) et Eugène Gigout, ainsi que la composition avec Paul Dukas au Conservatoire de Paris. De 1930 jusqu'à sa mort en 1986, il est titulaire des orgues de l'Église Saint-Étienne-Du-Mont de Paris.

Il s'attache lui aussi à transmettre savoir et éthique à d'innombrables organistes, tant au Conservatoire de Paris (dès 1942, comme suppléant de Marcel Dupré puis, de 1942 à 1970, comme professeur d'harmonie), qu'avec ses élèves particuliers.

Guidé par l'idéal de magnifier le plain-chant et revendiquant l'usage de la modalité, il ne force pas sa nature pour prendre sa place dans les esthétiques nouvelles. L'exigence qu'il s'impose se reflète dans sa production musicale peu abondante. Son catalogue comporte bien évidemment de la musique d'orgue et des œuvres liturgiques comme le mondialement célèbre *Requiem*, la *Messe Cum jubilo* et un *Notre Père*. Mais il faut également compter quelques pièces de musique de chambre et pour orchestre, *Trois danses* et *Andante et Scherzo* qui expriment une confiance en un ordre du monde que le XX<sup>ème</sup> siècle a tant bousculé.

---

## Les interprètes

---

**Alexander Liebreich**, Direction  
Allemagne

Alexander Liebreich est l'un des chefs les plus passionnés de sa génération. L'ouverture d'esprit et la curiosité font partie intégrante de son approche, et sont visibles autant à travers ses interprétations que ses programmes. L'interprétation des œuvres du répertoire et la musique contemporaine jouent un rôle tout aussi important. La musique vocale occupe par ailleurs un rôle central dans son activité – il a notamment collaboré avec le metteur en scène Hans Neuenfels à l'Opéra de Francfort. De ses études avec Michael Gielen il retient, entre autres, l'importance d'une pensée critique et analytique, et une conception concise de la dramaturgie. Il est également profondément influencé par Claudio Abbado et Nikolaus Harnoncourt, notamment leur vision du chef d'orchestre faisant partie intégrante d'un collectif tendant vers un but commun. Depuis 2006, il est chef principal du Münchener Kammerorchester et depuis 2012, directeur artistique de l'Orchestre Symphonique National de la Radio Polonaise à Katowice. Auparavant, il a notamment été assistant d'Edo de Waart à l'Orchestre Philharmonique de la Radio Néerlandaise et directeur artistique du Festival de Tongyeong en Corée du Sud. Alexander Liebreich a dirigé de nombreux orchestres de renom et il a récemment fait ses débuts dans des salles prestigieuses comme le Musikverein de Vienne, le Suntory Hall de Tokyo et la Cité de la musique à Paris. En plus de ses engagements en Pologne et avec le Münchener Kammerorchester, Alexander Liebreich dirige cette saison l'Orchestra Ensemble Kanazawa, l'Orquestra Sinfónica do Porto Casa da Música et le Hong Kong Sinfonietta.

[www.alexanderliebreich.de](http://www.alexanderliebreich.de)

----

**Münchener Kammerorchester**  
Allemagne

Avec sa programmation d'une grande créativité et sa sonorité remarquablement homogène, le Münchener Kammerorchester (MKO) apparaît, soixante ans après sa fondation, comme un ensemble phare de la vie orchestrale allemande. Mené par son directeur artistique Alexander Liebreich, il a vu croître l'exigence de ses programmes tout comme le nombre de ses abonnés. Chaque saison musicale, axée sur un thème spécifique (la lumière, la politique, les Alpes, l'architecture, l'Orient ou le théâtre), allie des œuvres anciennes et contemporaines. Fondé en 1950 par Christoph Stepp, le Münchener Kammerorchester a ensuite été dirigé par Hans Stadlmair durant quasiment quatre décennies. En 1995, Christoph Poppen devient directeur artistique de l'orchestre et lui apporte un style éminemment dynamique. Depuis cette date, le MKO a interprété plus de 70 créations mondiales. Des compositeurs tels que Iannis Xenakis, Wolfgang Rihm, Tan Dun, Chaya Czernowin et Jörg Widmann ont écrit pour l'orchestre, lui-même commanditaire depuis 2006 de nombreuses œuvres. En coopération avec le RIAS Kammerchor et grâce au soutien de la Fondation Ernst von Siemens, le MKO a passé commande à trois grands compositeurs entre 2014 et 2016 : Salvatore Sciarrino, Pascal Dusapin et Georg Friedrich Haas. Des chefs invités de renom ainsi que des solistes internationaux exceptionnels apportent régulièrement au MKO de nouvelles impulsions artistiques. Le MKO est un ensemble innovant et polyvalent, tant par son large répertoire que les activités très diverses qu'il a développées en marge de sa saison. Avec soixante concerts annuels dans le monde entier, il s'est produit lors de ces dernières saisons en Asie, Espagne, Scandinavie et Amérique du sud, et a mené différents projets en collaboration avec l'Institut Goethe, dont une académie à Pyongyang.

[www.m-k-o.de](http://www.m-k-o.de)

----

## **RIAS Kammerchor**

Allemagne

Le RIAS Kammerchor fait partie des formations les plus réputées dans son domaine ; il est désigné en 2010 par le magazine anglais Gramophone comme l'un des dix meilleurs au monde.

Fondé il y a près de 70 ans par la radio du secteur américain de Berlin, le RIAS Kammerchor se produit dans tous les répertoires – de l'interprétation historique d'œuvres de la Renaissance et du Baroque aux grandes pages romantiques, en passant par les créations les plus exigeantes. Le chœur n'hésite pas à proposer de nouvelles formes de concerts ou à investir des lieux inhabituels de Berlin, en plus de développer de nombreuses actions pédagogiques.

Les directeurs artistiques successifs ont chacun façonné le chœur et développé ses activités. Uwe Gronostay (1972-86) a posé les fondations de la pratique de l'interprétation historique et développé la sonorité du chœur de chambre, à la fois précis et vigoureux, qui fait encore sa réputation aujourd'hui. Son successeur Marcus Creed (1987-2001) a consolidé l'activité à l'international et affiné le profil du chœur en confrontant musiques ancienne et contemporaine.

Daniel Reuss (2003-06) a remis les œuvres modernes au centre du répertoire et renforcé les partenariats en Allemagne comme à l'étranger. De 2007 à 2015, Hans-Christoph Rademann met l'accent sur le développement de la sonorité du chœur et le répertoire germanique du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.

À partir de la saison 2017-18, Justin Doyle sera le nouveau directeur artistique du RIAS Kammerchor.

Le chœur a noué des partenariats durables et féconds avec René Jacobs, le Freiburger Barockorchester, l'Akademie für Alte Musik et le Münchener Kammerorchester. Il a en outre invité des chefs prestigieux tels que Sir Simon Rattle, Yannick Nézet-Séguin, Andrea Marcon et Thomas Hengelbrock.

Lors de sa saison 2015-16, le chœur a accueilli le chef Rinaldo Alessandrini en résidence.

[www.rias-kammerchor.de](http://www.rias-kammerchor.de)

---

## Prochaines manifestations

---

**N°12** - Dimanche 25 septembre à 11h00, France 3 Alsace - Auditorium  
**AIMARD / SIMPSON / TAMESTIT** musique de chambre

**N°13** - Dimanche 25 septembre à 15h00, Cité de la musique et de la danse  
**MRIRIDA** opéra de chambre

**N°14, 16** - Dimanche 25 septembre à 18h00 et lundi 26 septembre à 20h00  
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile  
**LES MISÉRABLES** ciné-concert en deux parties

Retrouvez toute la programmation  
et commandez vos billets en ligne sur :

---

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

## Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

**Le Ministère de la Culture et de la Communication**

Direction Générale de la Création artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace  
Champagne-Ardenne Lorraine (DRAC)

**La Ville de Strasbourg**

**La Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine**

**Le Conseil Départemental du Bas-Rhin**



### Avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs  
de Musique (Sacem)

Fondation Jean-Luc Lagardère

Ernst von Siemens Musikstiftung

Administration des droits des artistes et musiciens  
interprètes (ADAMI)

Centre national cinématographique et de l'image  
animée (CNC)

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques  
(SACD)

ARTE

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Consulat général d'Autriche

Acción Cultural Española (AC/E)

### Avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

Église protestante Saint Pierre le Jeune

Église réformée du Bouclier

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau - Ostwald

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rectorat de Strasbourg

Théâtre de Haute-pierre

Theater Basel

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

### Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

Ariam Île-de-France

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Lagoona

Services de la Ville de Strasbourg

Villa Sturm

### Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

festival  
**musica**  
**2016**

**21 sept — 8 oct**

**Strasbourg**